

Les membres du Conseil Paroissial en réunion par visio-conférence



DE GAUCHE À DROITE : LE DIACRE HUGUES TROLLÉ, PÈRE ARTHUR ET PÈRE IYOR DE LA COMMUNAUTÉ DES CATHOLIQUES UKRAINIENS (MESSE À LA CHAPELLE DE RÉCONCILIATION À L'OCCASION DE LA FÊTE DE L'ANNONCIATION EN 2019)

Des nouvelles de notre cher et bien aimé Frère Pierre : Pour joindre le Frère Pierre : 0362948374.

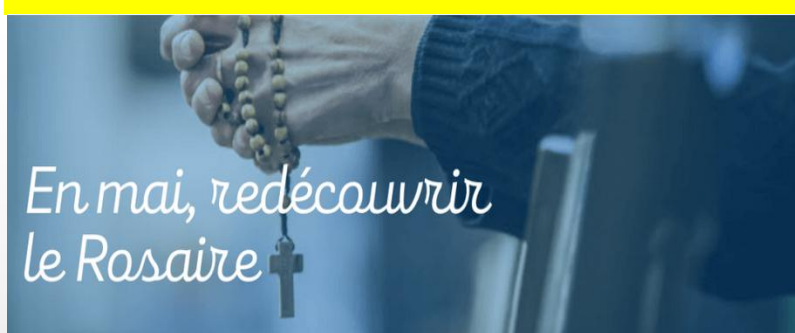
Michel Rimbaux notre Diacre : Les nouvelles d'aujourd'hui nous informent que l'état de santé de Michel reste stationnaire et qu'il n'y a pas d'amélioration. Il a toujours besoin de nos prières ainsi que sa femme Madeleine.

La vie en abondance

C'est par ces mots que se termine le texte de l'évangile du « bon pasteur », de ce 4^e dimanche de Pâques : **La vie en abondance** ! Mais de quelle abondance s'agit-il ? De l'abondance de production et de consommation que nous sommes instamment priés de remettre en route « coûte que coûte » ... et donc de revenir au cycle infernal « d'avant » ? De l'abondance des milliards octroyés – et bientôt ponctionnés – pour que le sacro-saint P.I.B. retrouve des couleurs ? Ou encore de l'abondance des fameux masques qui « réapparaissent » tout à coup dans les rayons des grandes surfaces ? Ces masques qui ont si cruellement manqué et qui manquent encore tellement pour nos soignants et tant de travailleurs exposés ! De quelle abondance s'agit-il ?

Car nous ne vivons pas le temps de l'abondance, mais celui de la pénurie. [...] Et il y aurait aussi, paraît-il, un manque de messes, une pénurie de cultes !

C'est vrai que les rassemblements dominicaux, pour les chrétiens, font partie de ces liens sociaux, charnels, indispensables à une vie humaine digne de ce nom. « Faire corps » est essentiel à la vie. Mais faute de célébrations publiques, y aurait-il, pour autant, pénurie du *Don de Dieu* et de sa présence parmi nous ?



Adoration après le confinement à Notre-Dame de Consolation

L'église Notre-Dame de Consolation sera ouverte à partir du lundi 11 mai :

Les samedi, dimanche et lundi de 8h30 à 12h30

Les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Le Saint Sacrement sera présent sur l'autel dans l'église et non à la chapelle.

Il sera indispensable qu'au moins deux personnes soient présentes dans l'église pour veiller et assurer le respect des consignes sanitaires. Nous invitons tous les volontaires qui pourront assurer une présence d'1h hebdomadaire, jusqu'au 1er juin, à se rapprocher de Marie Lembrez (marietierny@hotmail.fr ou 06 08 54 81 66).

« Respectons toujours les gestes-barrières au Covid-19 »

CÉLÉBRATIONS DE LA MESSE APRÈS LE 11 MAI SUR LA PAROISSE

Nous serons autorisés à ouvrir les églises et à célébrer les messes à partir du 11 mai. Cependant, il est recommandé de limiter l'effectif des participants à 11 personnes, en respectant la distanciation sociale, le port de masque et le nettoyage des mains avec le gel hydroalcoolique.

Nous avons réfléchi en Conseil Paroissial (EAP), en attendant le 2 juin, d'ouvrir cette possibilité à ceux qui souhaiteraient participer à ces célébrations dominicales limitées, et c'est à l'église Saint Martin qu'elles auraient lieu.

Ne pouvant accueillir plus de 10 personnes par célébration, il sera question de s'inscrire à l'avance et de programmer la liste des participants chaque dimanche pour y participer. Étant nombreux, nous veillerons à donner la chance à tout le monde en programmant les participants dimanche par dimanche et par roulement. Merci de vous faire connaître en écrivant à l'adresse de la paroisse ou en déposant un petit mot dans la boîte à lettre du secrétariat paroissial au 10 Place de l'Arbonnoise au presbytère de Saint Martin. Je conseille aux gens à la santé fragile de ne pas s'inscrire et de continuer à vivre la communion spirituelle avec l'ensemble de la communauté paroissiale.

Merci d'avance pour votre compréhension et continuons à prier les uns pour les autres.

N.B. Les célébrations de baptêmes et de mariages sont suspendues jusqu'à la clarification de la situation générale après le 2 juin comme préconisées par le gouvernement.

Père Jean-Louis

Lu pour vous de la part de Marie-Dominique Leveugle :

« Merci, Père Jean-Louis, Pour toutes ces bonnes lectures "au fil du confinement", lien précieux avec notre paroisse et au-delà, de tous nos frères. Cette période aura eu, je pense, l'occasion de creuser en nous le désir d'être plus intime de Jésus grâce à la Parole de chaque jour.

Merci d'être le porte-parole du Bon Berger.
Fraternellement en Christ. Marie-Do

Certes, il ne faut pas voir Dieu partout ! Et encore moins interpréter la pandémie comme un châtiment de sa part ! Ne réitérons pas le jugement à courte vue des disciples qui cherchaient à savoir quelle était la cause des malheurs qui accablaient « l'aveugle-né » (Jean 9). Vous vous souvenez de la question qu'ils avaient posée à Jésus : « Maître, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? A cause de son propre péché ou à cause du péché de ses parents ? » La réponse fut immédiate : « Ce n'est ni à cause de son péché ni à cause du péché de ses parents ! » Dieu n'a rien à voir là-dedans. S'il a créé le monde, c'est dans l'autonomie. Il n'intervient ni dans les causes naturelles ni dans les décisions humaines ! Mais alors, est-il totalement absent ? A-t-il déserté définitivement sa création ? — Lisons la réponse du Christ jusqu'au bout : « *Ce n'est ni à cause de son péché ni à cause du péché de ses parents. Mais pour que les œuvres de Dieu soient manifestées par lui !* ». [...]

Je poursuis la lecture de la parabole du « bon pasteur » dans l'évangile de Jean.

« *Moi je suis venu pour qu'elles (les brebis) aient la vie. La vie en abondance.* » Le bon berger protège ses brebis contre « *le voleur qui ne vient que pour voler, égorger et faire périr* ». Le bon berger, n'est pas comme le mercenaire qui s'enfuit dès qu'apparaît le danger. Le bon berger, lui, « *donne sa vie pour ses brebis !* » Ouvrons les yeux. Déjà ce même souffle d'amour, qui habitait Jésus, soulève une multitude de gestes de solidarité, de combats acharnés contre le mal et d'engagements désintéressés pour un monde radicalement différent...

Alors, concernant le manque de messes et la pénurie d'offices, on peut se poser la question. Qu'est-ce qui est le plus important de sauver ? La bergerie ou les brebis ? Sommes-nous des mercenaires, des fonctionnaires des cultes, les gardiens de la bergerie... ou les bons bergers les uns des autres, prenant soin les uns des autres ? Tant de brebis errent sans trouver un bercail accueillant. Elles sont sans toit, sans espérance, en terrible manque de reconnaissance et de tendresse.

L'Église n'est pas faite pour elle-même, l'histoire nous apprend qu'elle n'est jamais elle-même sans les pauvres. Alors sans hésiter faisons avec eux et pour eux le choix de la vie, et de la vie en abondance : « **l'humain d'abord !** » L'évangile est notre nourriture. Demain viendra le temps de rompre le pain dans l'action de grâces.

Père Maxime Leroy